

DROMAEOSTRONGYLUS BICUSPIS N. G. N. SP.,
TROUVÉ DANS L'INTESTIN DE L'AUTRUCHE EMEU
AU JARDIN ZOOLOGIQUE DE MOSCOU

Par **H.-P. LUBIMOW**

L'espèce ici décrite a été trouvée dans le duodénum et dans l'intestin grêle de l'émeu. *Dromæus novæhollandiæ*. Ce ver a été récolté chez cinq de ces oiseaux en nombre variant de quelques exemplaires à plusieurs dizaines. Ces cinq émeus étaient nés l'année précédente au Jardin zoologique de Moscou, où ils se sont infectés.

DESCRIPTION. — *Trichostrongylinae*. Femelle à oviducte double. Corps blanc, quelque peu atténué vers l'extrémité antérieure dans la région de l'œsophage. La cuticule céphalique (fig. 1 et 2) forme un renflement, ovale dans la majorité des cas ou à peu près ovale, embrassant la face dorsale et les faces latérales du corps. La cuticule présente sur le reste du corps de fines striations transversales et de 12 à 14 stries longitudinales. A peu près au niveau du pore excréteur se trouvent deux papilles cervicales, symétriquement disposées, semblables à de fines épines difficilement appréciables, situées sur des plaquettes rondes. L'extrémité céphalique, obtuse et arrondie, porte six papilles entourant la capsule buccale rudimentaire munie de trois lamelles en demi-cercle (fig. 2), disposées en rayons à l'entrée de l'œsophage, qui affecte la forme d'une massue et montre de puissantes parois à striations transversales.

Mâle. — Le mâle est long de 6 mm., 2 à 7 mm. sur une largeur maxima de 116 μ . Renflement cuticulaire céphalique long de 96 à 103 μ , large de 45 μ . Derrière le renflement, l'extrémité céphalique mesure 38 μ de large. Les papilles cervicales sont distantes de l'extrémité céphalique de 288 à 316 μ . L'œsophage mesure 36 μ . La bourse caudale (fig. 3 et 4) est longue de 216 μ et large de 55 μ . Les lobes latéraux de la bourse sont réunis par un lobe médian bien délimité. La bourse est soutenue par de puissantes et longues côtes, à l'exception de la ventro-ventrale. Cette dernière, fine et courte, débute à la

jonction des tiers inférieur et moyen de la côte latéro-ventrale. Celle-ci, la plus épaisse de toutes, s'atténue progressivement, se dirigeant latéralement, et atteint le bord de la bourse sans effleurer les côtes

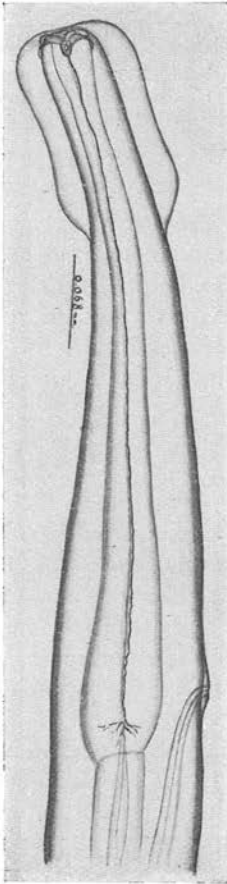


FIG. 1. — *Dromæostromgylus bicuspis*
n. g. n. sp. Extrémité céphalique.

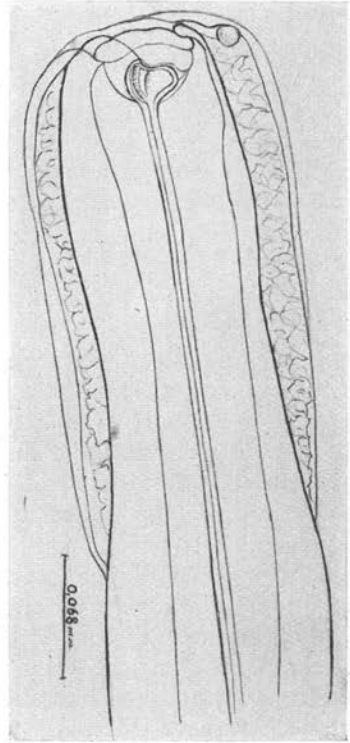


FIG. 2. — *Dromæostromgylus bicuspis*
n. g. n. sp. Capsule buccale.

latérales. Ces dernières partent d'un tronc commun, se divisent directement après et, s'amincissant petit à petit, progressent, les deux premières, latérale externe et latérale médiane, latéralement en droite ligne, et la latérale postérieure, latéralement, vers l'extrémité caudale. Les côtes latérale externe et latérale médiane aboutissent au bord de la bourse, tandis que la latérale postérieure s'arrête brusquement

à une assez grande distance de celui-ci. La côte dorsale externe naît à la base de la dorsale, se dirige, en une branche sinueuse et compara-

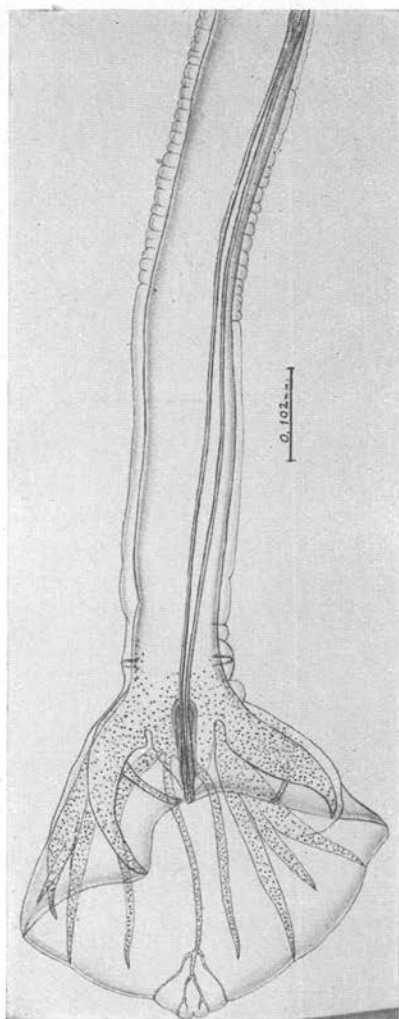


FIG. 3. — *Dromæostrongylus bicuspis* n. g. n. sp.
Bourse caudale vue latéralement.

tivement fine, en arrière et s'arrête à une distance sensible du bord de la bourse. La côte dorsale est la plus fine et la plus longue de toutes. Au niveau du cinquième postérieur, elle donne un premier rameau

grêle orienté à gauche et ensuite un second dirigé à droite, rameaux qui, tous deux, atteignent le bord de la bourse ; à mi-chemin du bord de la bourse et vers l'arrière, cette même côte dorsale se bifurque, formant deux branches bifides, dont les rameaux exter-

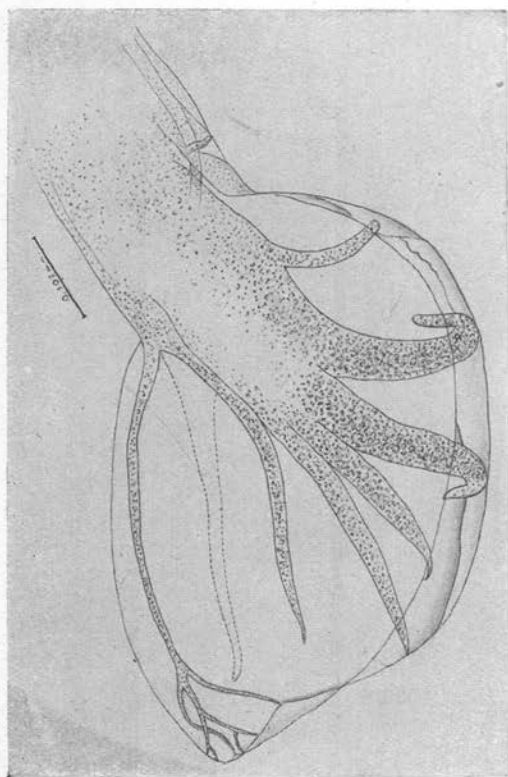


FIG. 4. — *Dromæostrongylus bicaspis*
n. g. n. sp. Bourse caudale vue dor-
salement.

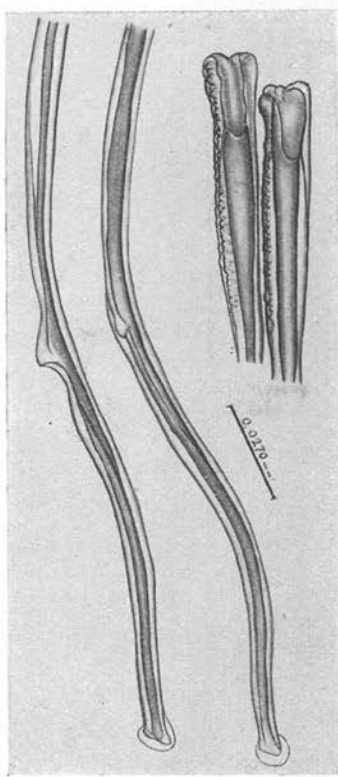


FIG. 5. — *Dromæostrongylus bicaspis*
n. g. n. sp. Extrémité proximale et
distale des spicules.

nes aboutissent au bord de la bourse et les autres s'arrêtent à quelque distance. Papilles prébursales présentes. Deux spicules égaux (fig. 3 et 5) mesurant 820μ de long ; structure en gouttière, avec épaissement de la partie antérieure ; l'extrémité proximale est légèrement renflée et ventralement oblique ; l'extrémité distale est arrondie et comme encapuchonnée d'une gaine transparente. A 109μ de l'extrémité postérieure, chaque spicule porte latérale-

ment une protubérance triangulaire. La couleur des spicules est d'un jaune vif passant dans la partie médiane au jaune foncé. Il

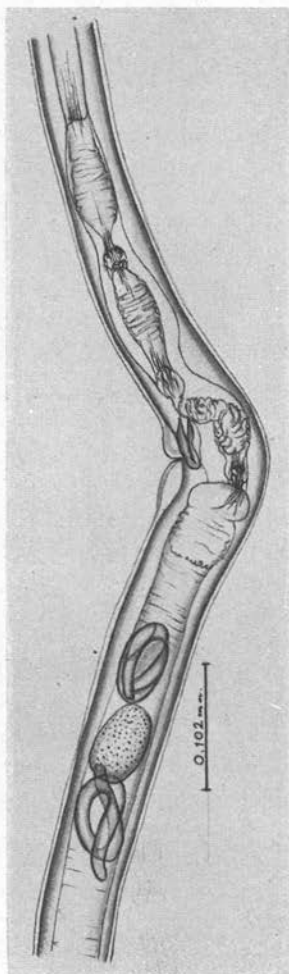


FIG. 6. — *Dromæostrongylus bicuspis*
n. g. n. sp. Région de la vulve.

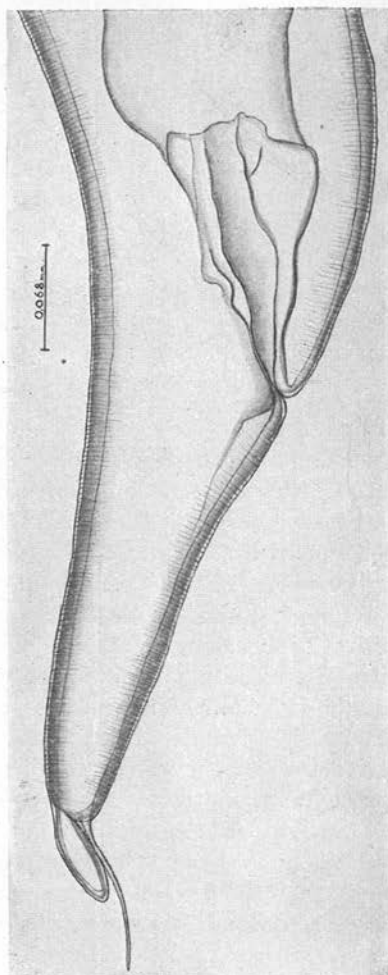


FIG. 7. — *Dromæostrongylus bicuspis*
n. g. n. sp. Extrémité caudale de la
femelle.

existe une pièce accessoire campanuliforme, allongée, avec deux dépressions rondes sur l'extrémité distale ; ses faces latérales sont d'une couleur jaune pâle et sa partie médiane d'un jaune vif.

Femelle. — La femelle est longue de 8 mm., 2 à 9 mm. et large de 161 μ dans la région de la vulve et de 64 μ au niveau du renflement cuticulaire. Le pore excréteur est situé à 220 μ de l'extrémité céphalique. Œsophage long de 410 μ . La vulve (fig. 6), à fente oblique, s'ouvre à 1 mm., 710 de l'extrémité caudale. La portion du vagin adjacente à la vulve, limitée par d'épaisses parois à réfraction très accusée, offre l'aspect d'un corps ovale allongé de 34 μ s'orientant obliquement en avant pour se continuer par de larges ovaires. Les ovaires mesurent 450 μ de long. Les œufs sont ellipsoïdes, longs de 70 μ et larges de 38 μ ; la coque est délicate; les œufs renferment une larve développée. Anus à 129 μ de l'extrémité caudale. L'extrémité caudale (fig. 7), en arrière de l'anus, s'effile et se termine par un appendice digitiforme; en outre, à la base de l'appendice sur la face ventrale, se détache une fine épine chitineuse cheminant à côté de ce dernier.

DISCUSSION. — Le caractère de l'oviducte permet de faire rentrer ce ver dans la sous-famille des *Trichostrongylinæ*, mais il le sépare de toutes les formes de *Trichostrongylidæ* à oviducte simple, bien que ces dernières aient des caractères communs avec notre nématode. Parmi les *Trichostrongylinæ* dont notre ver se rapproche le plus, se placent l'*Ornithostongylus quadriradiatus* et l'*O. fariai*. Les caractères communs avec ces deux formes sont: le renflement cuticulaire céphalique, la capsule buccale rudimentaire, à armature chitineuse réduite, la striation longitudinale et l'épine de l'extrémité caudale de la femelle. D'autre part, le caractère et la structure des spicules, la formule de la bourse caudale, la présence de papilles cervicales séparent notre ver de ces deux formes. Parmi les autres représentants de la sous-famille des *Trichostrongylinæ*, le genre *Graphidium* est celui qui se rapproche le plus de notre nématode par la présence de stries longitudinales de la cuticule, par les spicules longs, fins et égaux, par la présence de papilles cervicales et prébursales, mais il s'en distingue par la formule de la bourse caudale, le détail de la structure des spicules, ainsi que par l'absence de l'épine caudale de la femelle, du renflement céphalique de la cuticule et de la capsule buccale rudimentaire avec armature chitineuse au fond.

D'autres espèces, comme, par exemple, *Molineus patens*, *Pithecostrongylus satyri*, les représentants du genre *Nematodirus* et quelques autres se rapprochent de notre nématode par la striation longitudinale, le renflement cuticulaire céphalique, l'épine de l'extrémité caudale de la femelle, mais ils s'en éloignent par la structure

des spicules, la formule de la bourse caudale et par quelques autres caractères de moindre importance.

Le nématode qui fait l'objet de cette description présente un ensemble de caractères : striation longitudinale de la cuticule, présence de papilles cervicales et prébursales, épine caudale de la femelle, structure de la capsule buccale, caractères que l'on retrouve séparément dans certains genres et chez diverses espèces ; mais leur réunion ne s'observe dans aucun de ces genres ni chez aucune de ces espèces. De plus, notre nématode présente une structure particulière des spicules et de la bourse caudale, ce qui nous permet de le considérer comme type d'un genre nouveau, auquel nous donnons le nom de *Dromæstrongylus* n. g., ayant comme espèce type *D. bicuspis*. n. sp.

Laboratoire du Jardin zoologique de Moscou.
